

## Le cahier de bord une activité d'écriture quotidienne

Florence Ehret-Jenny  
CP, Ecole de Masevaux

C'est une activité qui a trouvé progressivement sa place dans ma classe de CP. Des collègues nous avaient présenté lors de Samed'ICEM leur façon d'utiliser cet outil très riche, et leur mise en œuvre personnelle. Au fil des dernières années, j'ai adapté l'outil à ma façon de travailler avec les enfants, voici comment je procède.

Le principe est d'écrire chaque jour à propos d'un fait marquant du précédent jour de classe. Cela permet de se baser sur un vécu commun à tous les enfants. Et surtout cela prend la forme d'un rituel matinal : chaque jour, on écrit un peu.

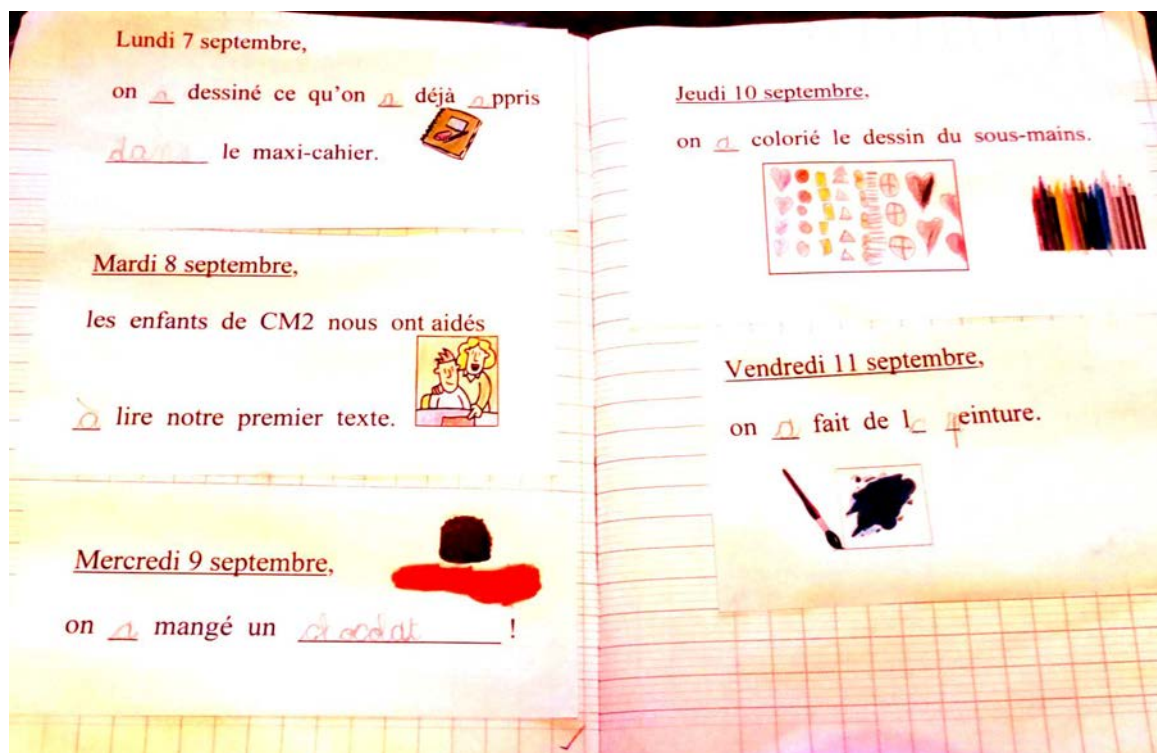
En pratique, en début d'année je prépare un petit papier par enfant, avec une phrase dans laquelle il manque un mot, ou quelques syllabes. Cela peut relater une activité un peu particulière « *Les enfants de GS sont venus jouer avec nous.* » ; « *A la piscine, on a sauté au grand bain.* » ou : « *Nous avons fait de la peinture.* » Cela peut également être anecdotique : « *On a vu une araignée.* » (ou : *un arc en ciel...*) ou rendre compte d'événements : rencontres sportives, visites, spectacles...

Chaque enfant va alors chercher dans les textes de la classe, dans tout document et outil pour trouver les mots qui manquent, et les écrire.

La recherche combine une approche sur le sens pour retrouver des mots connus dans les documents de référence, et une approche combinatoire lorsqu'il manque une ou deux syllabes d'un mot. Par exemple, pour écrire « *tracer* » je leur demande de compléter : « *\_\_\_\_\_cer* », il faut donc associer les sons déjà appris t-r-a.

Selon le dynamisme de chaque enfant, la recherche est plus ou moins active et plus ou moins structurée. Elle s'appuie ou non sur les textes communs, répertoires orthographiques, etc. Certains enfants s'investissent surtout pour repérer un mot ayant du sens pour eux dans un poème, un chant, le titre d'un album... par exemple trouver le mot « *chocolat* » rencontré dans une comptine.

20





D'autres enfants cherchent immédiatement à assembler des sons connus, et entraînent ainsi leurs nouvelles aptitudes syllabiques. Les « mots outils » (le, la, les, dans, après...) reconnus globalement et mémorisés sont assez facilement réinvestis dans ce cadre.

Lorsqu'une grande partie des enfants a complété la ou les phrases du jour, j'organise une correction collective (avec modèle au tableau). Ce sont les enfants qui proposent les mots ou les syllabes, et débattent parfois de l'exactitude de la solution.

Pour les enfants les plus passifs, au moins recopient-ils quelques mots chaque jour, et cela dans un cadre qui a du sens pour eux puisque ce qui est écrit est ce qui a été fait, vu, vécu en classe.

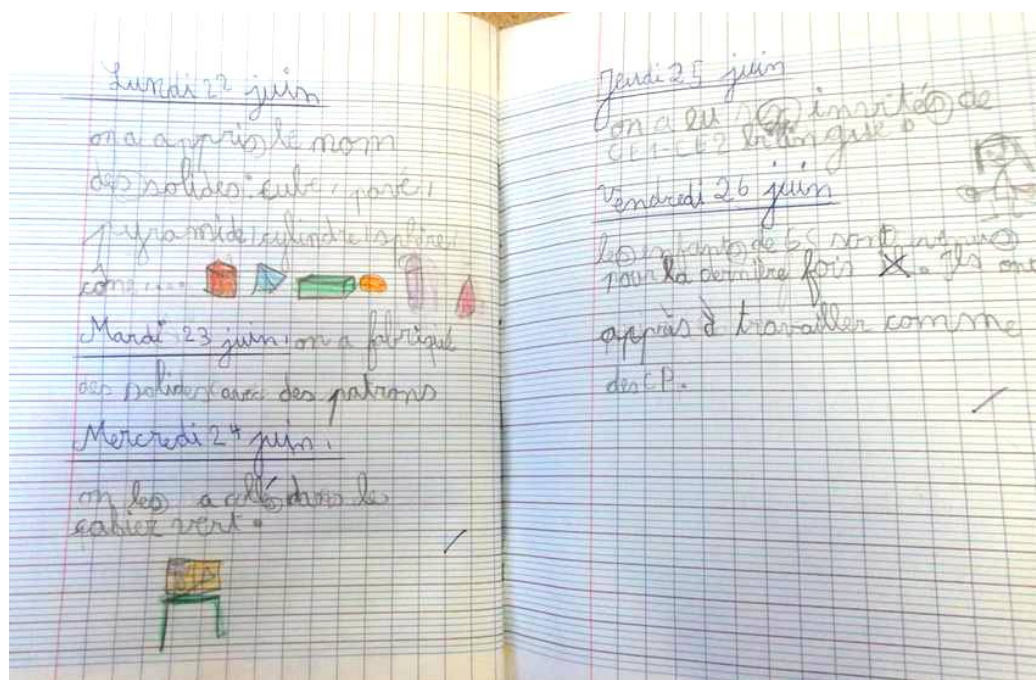
Cela me permet parfois d'introduire des notions de grammaire : là, on a un point, donc le mot suivant commence par ... ? une majuscule ! De même, c'est l'occasion de mettre en évidence des accords au sein du GN: les grands enfants de CM2...ou GNS-GV : les grands enfants jouent avec nous. Même si les enfants ne mémorisent pas tout ce qui leur est ainsi montré, cela prépare concrètement le terrain de ces apprentissages, et cela peut motiver les enfants à prendre en compte les règles orthographiques.

J'ai remarqué que le fait d'ajouter des petits dessins de type « cliparts », des photos d'activités, des couvertures d'albums... permet de renforcer l'effet affectif de cette activité, et de susciter un enthousiasme aussi chez les enfants qui ne sont pas naturellement attirés par l'écrit.

Un écueil à éviter toutefois est de vouloir en faire trop : l'effort de recherche et d'écriture doit rester mesuré et accessible aux enfants pour que cette activité soit attrayante.

Régulièrement, je ramasse les cahiers pour effectuer une correction et ainsi m'assurer de la lisibilité et de l'exactitude des mots écrits. Ce qui permet ensuite d'utiliser cet outil comme un support de lecture pour entraîner la lecture oralisée.

Progressivement au cours de l'année, je passe à une version de phrases non plus à compléter sur un petit papier, mais à recopier du tableau, ce qui ajoute l'effort de copie à celui de recherche des mots. Cela met aussi en évidence leurs progrès en écriture au cours de l'année !



Le cahier de bord a également le rôle de recueillir des repères de la vie de la classe. On y place le travail sur l'arbre-ami, les copies de lettres collectives écrites ou reçues (correspondance, invitations...), des photos d'événements vécus à l'école...

Cet outil, qui ne remplace en aucun cas la démarche d'écriture de textes personnels (textes libres, compte-rendus, productions poétiques et autres), complète et renforce cependant les apprentissages de la langue, souvent de façon pertinente. Cela représente un travail de préparation certain, et surtout une contrainte quotidienne, mais c'est sa régularité même qui apporte des satisfactions, notamment celle de constater les progrès des enfants.

Comme toute activité rituelle, elle doit s'adapter aux besoins spécifiques de la classe et à la pédagogie mise en œuvre. Et l'un de ses effets annexes est aussi de m'engager chaque jour à me demander : « Et aujourd'hui, qu'est-ce qu'on a fait /qu'est-ce qu'on va faire de spécial ? Que va-t-on écrire dans le cahier de bord ? »

La pratique régulière de cet outil m'oblige par conséquent à inclure dans chaque journée de classe, ou à les repérer lorsqu'ils se pré-

sentent spontanément, un de ces petits moments sympathiques (écoute d'une chanson, lecture d'une lettre, observation d'une plante ou d'un arc-en-ciel...), à moins bien sûr d'avoir une activité exceptionnelle (rencontre avec une autre classe, nouvelle activité : piscine, gym... ).

C'est pour garder cette dimension presque festive que je m'interdis pour ce cahier de bord les phrases du genre : on a appris le son [a]. Nous y mettrons par contre des apprentissages ayant généré des pratiques enthousiasmantes : fabrication de solides par exemple.

Ainsi, chaque jour de classe est destiné à apporter un clin d'œil ou à se rappeler d'un moment particulier pour les enfants.

22

